

[Défi familles zéro déchet] Un atelier pour devenir un pro du compost !

Ce samedi après-midi, rendez-vous chez Sylviane, à Ploujean, qui a ouvert les portes de son jardin à l'occasion d'un atelier « compost ». Pamela, animatrice nature au sein de l'association Bretagne Vivante, est présente pour échanger avec les participants autour des pratiques de compostage de chacun. Si la plupart des familles qui sont venues compostent déjà chez elles, les conseils d'une spécialiste n'en demeurent pas moins importants pour améliorer sa pratique.

« La première chose à faire », explique Pamela en guise de préambule, « c'est de savoir pourquoi est ce qu'on fait du compost chez soi ? ». Est ce que c'est pour diminuer le volume de déchets et par conséquent le poids de ses poubelles ? Amender son sol, enrichir son potager ? Produire de la terre pour des semis, si on veut mettre en route un jardin ? « En fonction des objectifs que l'on a, on va pouvoir faire différents types de compost, qui vont y répondre, y compris le lombricompost ».

Ainsi, si on a pour objectif de produire du terreau pour enrichir le jardin, on peut utiliser un composteur. Sinon, « on peut tout à fait déposer les déchets de cuisine directement sur le sol du jardin, par exemple autour des plantes ou des légumes, et on pourra rajouter un paillage par dessus », suggère Pamela.



Où mettre son composteur dans le jardin ?

Qu'il soit fabriqué avec des palettes, ou en bois avec un couvercle, voir en plastique, il faut choisir l'endroit de façon judicieuse. « L'idéal, c'est qu'il soit accessible facilement de la cuisine, visible de là et pas trop loin, sinon on aura tendance au fil du temps à s'en désintéresser », explique l'animatrice. Autre critère important : l'ombre. En effet, si il est au soleil, le compost aura tendance à dessécher. A privilégier aussi, un coin avec de la pelouse, afin de « permettre aux micro-organismes du sol d'être en contact direct ».



Que mettre dans son composteur ? En quelle quantité ?

Pas toujours facile de savoir quoi y mettre. Si les adeptes connaissent les grandes règles, il peut rester encore quelques subtilités. Par exemple les agrumes : oui, on peut en mettre.

Tout comme les déchets de viande (en petite quantité). Plus le compost aura des apports diversifiés, plus il va être riche. Tout est en fait une question d'équilibre. « Les déchets de cuisine sont très humides, ils vont se décomposer rapidement. Il faut alors équilibrer avec des matières sèches riches en carbone (branches, feuilles mortes, paille, papier...). Je suggère de mettre pour une portion de matières humides, qui contient de l'azote, deux portions de matières sèches qui vont contenir de l'azote », conseille ainsi Pamela. Le secret ? Une bonne observation de ce qui se passe dans le composteur !

Le test de l'humidité

Un petit test pour savoir si le compostage se fait bien : le test de la poignée. Il s'agit de « prendre une poignée de compost et de la serrer : si ça coule, c'est qu'il est beaucoup trop humide, et donc il faut rajouter de la matière carbonée. Si rien ne sort, il est trop sec, et là il faut ré-équilibrer les proportions azote/carbone. La bonne humidité, c'est quand on sent l'humidité mais que ça ne coule pas », affirme Pamela.

L'oxygénation

A ne pas oublier, bien aérer son compost. Il faut qu'à toutes les étapes du compostage il y ait de l'oxygénation, afin de favoriser le développement de certaines bactéries. On peut utiliser pour cela une fourche, ou un « brass'compost », sorte de gros ressort en métal qu'on plonge dans le compost et qui permet de le remuer facilement. On évite ainsi l'asphyxie du compost, et sa putréfaction. « On réactive ainsi la vie du sol qu'on est en train de fabriquer ! », affirme Pamela, qui, quand à elle, retourne son compost chaque fois qu'elle y dépose quelque chose.

Combien de temps ça prend ?

La phase de maturation du compost dure entre six mois et un an. On obtient ainsi un terreau frais, dans lequel on ne

retrouve pas d'éléments spécifiques (on n'y trouve pas les peaux de bananes qu'on y a jeté l'été dernier par exemple...)

Qu'est ce qu'on peut en faire, de ce compost ?

Le compost peut être utilisé en tant qu'engrais naturel, il améliore la structure du sol. On peut l'utiliser au potager, mais aussi pour les plantes d'intérieur, pour le rempotage, à rajouter avec la terre. On peut aussi l'utiliser pour semer une pelouse. A noter qu'avec le purin d'ortie, ou la consoude, l'effet est « boosté » ! De quoi avoir de supers légumes au potager !

L'association Bretagne Vivante-SEPNB

Bretagne Vivante-SEPNB a été créée en 1958. Elle agit sur toute la Bretagne historique afin de favoriser la protection de la nature, en menant par exemple des actions d'éducation à l'environnement, en gérant des espaces protégés, en réalisant des études et des expertises naturalistes. C'est une association phare en Bretagne dans le domaine environnemental, avec pas moins de 3600 adhérents, 300 bénévoles actifs, une cinquantaine de salariés, et 19 antennes locales.